



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 042 avril 2014

revue mensuelle et gratuite sur le thème du chemin de Compostelle

Photo de Philippe Briatte

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, raconter une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindecampostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com

Sommaire

- Piètres excuses et carnet rose
- Le pèlerinage de Verdelais
- Pascale nous parle du camino del norte
- Marche pour le vœu d'un enfant
- Un peu de brosse à reluire...
- Les accompagnants
- Base de données sur les chemins de Saint Jacques
- Balisage du chemin d'Assise
- Le chemin en Charente-Maritime
- Recherche gîte en gérance
- Vends Carrix
- Les timbres du Chemin
- Hospitaliers hollandais et angevins disponibles
- Conférence jacquaire au Puy
- Le témoignage de Marie-Claire
- Visitez la cathédrale de Tui en 3D
- La musique de José Ignacio
- Les tombes pèlerines : réponse
- Recherche co-voiturage
- Week-end découverte de la voie de Tours
- Recherche compagnons
- Propose assistance sur le chemin
- L'histoire d'un cousin du Québec en douce France
- Exposition Compostelle sur Toulouse
- Vers Jérusalem
- Exposition sur le pèlerinage japonais de Shikoku
- Cherche renseignements sur le chemin d'Assise
- Famille nombreuse cherche conseils
- Le Banc du Pèlerin à Paris



→ Piètres excuses et carnet rose



Ces dernières semaines, il a été constaté un certain laisser-aller dans la gestion des courriels concernant le miam-miam-dodo du GR 65. Voici la photo de l'unique coupable, prise ici avec sa grande sœur Lucrecia : elle s'appelle Sophia et elle est venue au monde le 18 mars. Elle est belle comme le printemps qui naît et remplit de joie toute la maisonnée.

Pour ceux qui la connaissent et sont en contact chaque année pour la mise à jour du miam-miam-dodo, voici l'adresse électronique de sa maman

Lauriane ✉ lauriane.delpierre@orange.fr

→ Le pèlerinage de Verdelais

Alain Girotti, le pèlerin-vigneron qui compose et met en bouteilles chaque année la "cuvée du pèlerin" (voir la page d'accueil du site www.chemindecampostelle.com), nous a fait parvenir l'histoire du pèlerinage de Verdelais, en Gironde, près de Langon, sanctuaire très fréquenté et célèbre par ses miracles avant que Lourdes ne le détrône à la fin du 19ème siècle. L'histoire de la statue en elle-même est toute une saga :

Verdelais est lieu de pèlerinage marial, dont les origines remontent au 12ème siècle. En 1112, le chevalier Géraud de Graves, de retour des Croisades, se retire dans la vallée du Luc, (l'actuel Verdelais). Il vit en ermite, construit une chapelle en l'honneur de Notre-Dame et y installe une statue que, de sa main, il aurait exécutée en Terre Sainte... Il mène une vie de prière et d'austérité et meurt en 1159.

En 1185, premier miracle : un jeune homme né aveugle, est guéri miraculeusement. Beaucoup de guérisons ont été opérées ici. Les

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecampostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin



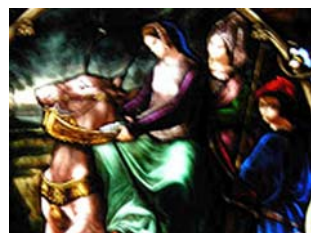
témoignages ont été recueillis soit par les autorités religieuses, soit pas des notaires. Les ex-votos témoignent aussi des miracles survenus grâce à la médiation de Notre-Dame de Verdelaï, consolatrice des affligés.

Vers 1295, pendant la guerre contre les Anglais, la chapelle est pillée, incendiée. Mais la statue est cachée et enfouie dans un trou maçonné. Le Monastère est détruit en 1377. La statue sera retrouvée (1390) par la Comtesse de Foix grâce à sa mule ! Un jour, vers 1390, selon la tradition, la Comtesse allait visiter ses terres en passant au milieu des bois. La mule s'arrêta sans pouvoir avancer ou reculer, et enfonça un de ses pieds de la profondeur de 4 ou 5 pouces dans une pierre fort dure où elle imprima la figure de son fer. Surprise d'un tel prodige, la Comtesse descendit aussitôt et fit lever cette pierre dessous laquelle se trouva la statue miraculeuse de la Sainte Vierge, une statue en bois, bien conservée, sans altération. La Comtesse fit construire une chapelle à l'endroit.

Vers 1558, pendant la guerre entre catholiques et protestants, la chapelle est à nouveau pillée, incendiée et la statue jetée au milieu des flammes sans être endommagée. Des voisins l'emportent et la cachent dans un tronc d'arbre (mais sans donner d'indication sur le lieu de la cachette. Selon la tradition, la statue est retrouvée en 1605 grâce au mugissement d'un bœuf : un bœuf qu'on faisait paître dans les prés voisins s'écartait tous les soirs et se tenait agenouillé comme s'il eut été prosterné au pied d'un arbre, poussant des gémissements. Le maître qui en fut averti ainsi que plusieurs autres personnes qui l'avaient vu et entendu, trouvèrent la statue de la Vierge dans le tronc de l'arbre. Il l'apportèrent dans les ruines de la chapelle.

Durant le 18ème siècle, Verdelaï est devenu le sanctuaire marial le plus populaire de toute la Guyenne. Les pèlerins se comptent par milliers. De cette époque datent les premiers ex-voto. Il y a 133 cas recensés entre 1819 et 1883. La Vierge guérit des paralytiques, des sourds, des muets, des aveugles. La Vierge protège des épidémies, sauve des marins en détresse, suscite des conversions.

En 1792, c'est la spoliation des biens de l'église. En 1793, le sanctuaire est pillé. Le couvent est vendu aux enchères, les ornements sont brûlés, le mobilier est détruit. Le Maire, Mr Grenouilleau, veut faire descendre la statue pour la brûler et l'enlever à la dévotion des fidèles. Mr Jean Michel, sacristain, refuse de la descendre. Mr Gassic, maçon, est alors préposé pour réaliser cette action mais il répond au maire : « Fais-le toi-même, citoyen-maire, et monte si tu l'oses. Pour moi, jamais. » Mr Grenouilleau applique aussitôt l'échelle. Il monte. Sa main va saisir la statue. Son visage affreusement pâle trahit l'épouvante. Ses yeux se ferment, ses genoux tremblent d'un mouvement convulsif : « Soutenez-moi, murmure-t-il, je n'y vois plus. » Et il tombe dans les bras de l'officier municipal. Il se contente de prescrire la fermeture de l'église et défend à



quiconque d'y entrer sans permission écrite.

Le sacristain cache la statue. Une nouvelle fois la statue sera sauvée. Elle date de la fin du 13ème ou du début 14ème siècle. Elle est exécutée en bois de châtaignier polychrome. Marie, assise, tient son enfant sur le genou gauche. Son visage est serein, plein de dignité. Jésus se tourne vers sa Mère et sourit. Il tient un oiseau dans ses mains. Selon les fêtes mariales ou les fêtes liturgiques, la statue est parée d'un manteau à teintes diverses.

Allez sur le site du sanctuaire : www.sanctuaireverdelaï.fr

Alain Girotti ✉ agirotti.charreau@wanadoo.fr



→ Pascale nous parle du camino del norte

Je vous remercie de publier cet article, écrit au retour de mon cheminement sur le Camino del Norte. Je suis repartie le 11 novembre de Bayonne par la côte pour arriver à Saint Jacques pour Noël.

Par rapport au Chemin principal appelé Le Camino francés, le Chemin du Nord est plus sportif avec pas mal de dénivelés et une alternance montagne-mer régulière, mettant tous les muscles à rude épreuve.

J'ai traversé le Pays Basque, la Cantabrie, les Asturies pour arriver ensuite en Galice. Les paysages sont assez variés : falaises ou plages longées par des chemins agréables, en traversant parfois des prairies au milieu de chèvres, moutons, vaches ; sentiers forestiers empierrés agrémentés de petits cours d'eau ; petites routes de montagne traversant de jolis villages, plusieurs pistes cyclables ; quelques traversées de réserves d'oiseaux et aussi quelques passages obligés en zone industrielle. Plusieurs courtes traversées en bateau jusqu'à Santander puis un franchissement de pont en train évitent au pèlerin le long contournement des baies.



La coquille stylisée européenne accompagnée de panneaux indicateurs, parfois des flèches jaunes ou le balisage d'un GR côtier permettent de cheminer sans risquer de se perdre. Les hébergements sont divers : accueils pèlerins privées, albergues municipales ou associatives, auberges de jeunesse, et aussi pensions ou habitations chez l'habitant. Toute l'année, le choix est suffisant, même si quelques rares albergues sont peu ou pas chauffées.

Quelques accueils dans les monastères de Cenarruza, Cobreces, Valdedios (en faisant un détour) et enfin Sobrado dos Monxes. J'ai beaucoup aimé l'accueil chez Don Ernesto à Guemes, qui a reçu plus de 7.000 pèlerins en 2013...

J'ai choisi de parcourir la totalité du chemin du Nord, poursuivant par Gijón, avant de rejoindre le Camino francés à Arzúa. Ceux qui partent sur le Camino primitivo par Oviedo arrivent sur le Camino francés à Melide.

Maintenant en Espagne, beaucoup d'églises sont fermées, sauf au moment des quelques

les zoreilles du chemin

messes le soir ; c'est dommage pour le patrimoine jacquaire invisible.

A Saint Jacques, même au moment de Noël, plusieurs albergues privées offrent un accueil convivial, proche du centre historique. Je suis allée deux fois manger à l'hôtel des Rois catholiques dans la salle à manger des pèlerins : à cette période-là, il est plus facile à dix pèlerins de réussir à entrer... Le 24 décembre à midi était le meilleur, mais le pèlerin doit accepter humblement ce qui lui est offert!

La cathédrale est toujours aussi grandiose, quoique enveloppée d'échafaudages pour des réfections extérieures. A la grande messe de Noël, nous avons eu la procession du buste de Saint Jacques avant le balancement majestueux du Butafumeiro, dans un nuage d'encens et le silence rempli d'émotions très fortes. Lors de la messe de minuit et le 25 décembre, les chœurs et les 2 orgues ont embelli les cérémonies, pour le plaisir d'une assistance nombreuse..

Pascale, la pèlerine de Sainte-Mère ✉ auchienpelerin@orange.fr

→ Marche pour le vœu d'un enfant



Envie de se ressourcer ? Entreprendre un périple sportif ? Se fondre dans la nature ? S'interroger sur la fulgurance de l'existence ? Être en recherche de spiritualité ? Ce ne sont là que quelques-unes des raisons susceptibles de motiver des milliers de pèlerins à parcourir les chemins de Compostelle.

Depuis quelques années maintenant, je rêve de vivre pareille aventure humaine. Une fois toutes mes craintes dissipées, je me suis fixé comme objectif de rallier Santiago, à partir de

Namur. Le départ, fixé au 28 mars, approche à grands pas et me voilà fin prêt pour entamer ce cheminement que je devine intense, passionné, riche en rencontres... mais également angoissant et parsemé de périodes de doutes.

Outre la démarche personnelle rattachée à un tel périple, parcourir le chemin ne peut-il aussi se concevoir dans une optique citoyenne ? En étant intimement convaincu, j'ai décidé d'apporter mon soutien à l'association Make A Wish, une association sans but lucratif, fondée aux Etats-Unis dans les années 1980, et qui vient en aide aux enfants atteints de pathologies lourdes en réalisant leurs vœux.

Pour l'enfant malade, la réalisation d'un vœu est un moment magique à double titre. Tout d'abord, parce qu'il va vivre son rêve, bien sûr, mais également parce qu'il va le partager avec sa famille et ses amis. Pour eux, toutes les étincelles d'espoir ou de bonheur sont autant de soutien pour affronter le quotidien, d'énergies positives pour aider à une guérison.

J'inciterai donc, tout au long de mon parcours, les citoyens, associations, entrepreneurs, commerçants, etc... à sponsoriser cette marche en valorisant un kilomètre parcouru à hauteur de un euro. Il s'agit d'une chaîne de solidarité permettant à tout un chacun de participer à la hauteur de ses moyens. De même, un ouvrage, abordant la thématique du cheminement, sera publié fin 2014-début 2015 aux Éditions Memory. Les sommes récoltées par ces deux activités seront intégralement versées à l'association Make A Wish comme le prévoit une convention officielle signée entre les deux parties.

Créée depuis le 15 février, la page Facebook « de Namur à Compostelle en 100 jours » permet aux personnes intéressées par cette action caritative de s'informer plus en avant sur les tenants et aboutissants du projet. N'hésitez pas à y jeter un coup d'œil et à y

inscrire un "j'aime" ou encore à partager cette page avec vos amis. Un blog sera également actif à compter de la fin février (<http://destination-compostelle.over-blog.com>).

Vous pourrez soutenir cette action caritative en versant vos dons sur le compte officiel de Make A Wish : BE 92 310-1122615-23 (Communication : Namur – Saint-Jacques de Compostelle).

Christian Debruyne ✉ ch.debruyne7830@gmail.com

→ Un peu de brosse à reluire...

Merci pour votre magnifique revue, virtuelle certes, mais tellement vraie et vivante parce que vécue par des milliers de pas ! Fleuves de perles sueur, se mêlant à des milliers d'images sculptant ainsi un bas-relief de souvenirs...

Que cette revue connaisse longue vie, elle a le mérite d'auteurs bénévoles et infatigables... un peu comme le Chemin... long peut être mais incomparable !

Jean-Luc Virgilio, pèlerin helvétique, a parcouru le chemin de sa maison à Santiago, soit 2.147 km du 14 avril au 27 juin 2013

✉ jeanluc.virgilio@netplus.ch

→ Les accompagnants

Un service inédit s'est installé depuis quelques années sur le chemin de Saint Jacques : il s'agit de personnes qui proposent aux primo-pèlerins l'accompagnement pendant quelques jours, souvent une semaine.

L'équipe en marche se résume alors à l'accompagnant et une poignée de pèlerins. L'accompagnant a réservé les gîtes et explique à ses clients, durant les quelques jours où ils marchent ensemble, le fonctionnement du chemin, le balisage, les visites, les différences entre hébergements, la façon de marcher, etc...

A l'issue de cette première expérience, le pèlerin peut alors décider de continuer seul, ayant compris la leçon et apprivoisé sa peur de la solitude et des codes du chemin.

Plusieurs entreprises existent désormais. Vous les retrouverez en page d'accueil du site www.chemindecompostelle.com, à la rubrique "Marcher en groupe accompagné"

→ Base de données sur les chemins de Saint Jacques

Oui, parlons patrimoine.

Il est temps de considérer le patrimoine jacquaire pour ce qu'il est, alors que depuis plus d'un siècle, il a été transformé en jalons sur les chemins de Compostelle.

Un exemple en est donné par la photo ci-dessus, prise dans la cathédrale d'Amiens. Ces quatre tableaux racontent la légende de la conversion du magicien Hermogène par Jacques le Majeur. Ils décorent le monument funéraire du chanoine Aux Couteaux, témoins de sa dévotion pour l'apôtre.

L'erreur des premiers baliseurs, recherchant des édifices au vocable Saint-Jacques pour tracer les chemins contemporains, est de



les zoreilles du chemin

venue une illusion collective en Europe. A l'exemple de ce qui a été fait en France, l'Allemagne, la Suisse et la plupart des autres pays ont transformé les témoins de dévotions à saint Jacques en balises de chemins de Compostelle, le plus souvent sans se soucier des pèlerins réellement passés par là.

René de La Coste-Messelière, malgré l'inébranlable attention apportée aux chemins, avait ce souci de mieux connaître le patrimoine et son histoire. Denise Péricard-Méa et, à son initiative, la Fondation David Parou Saint-Jacques, ont repris le flambeau. La Fondation vous présente un nouveau site, une base de données intitulée « Inventaire du patrimoine jacquaire ».

www.saintjacquesinfo.eu/index.php

La Fondation n'a pas la prétention de considérer cet inventaire comme exhaustif, ou sans erreurs ni défauts. C'est un ensemble d'informations en cours de constitution qu'elle estime présentable en l'état pour l'améliorer. Elle invite à de multiples coopérations pour l'enrichir et en faire un " bien commun ", hérité de René de La Coste, sans qui les chemins contemporains ne seraient pas ce qu'ils sont.

Le premier article signalé rappelle la genèse de la base de données. Le second présente l'ambition de la Fondation et l'évolution souhaitée de cette première réalisation. Merci de vos observations et commentaires.

Cet inventaire présente des synthèses des enregistrements de la base de données de la Fondation David Parou Saint-Jacques (2.686 au 16-03-2014). Cette base a été développée à partir d'une idée de René de La Coste-Messelière, enrichie par Denise Péricard-Méa, informatisée par Pierre-Marc Allart, portée sur Internet, grâce à un bienfaiteur suisse, par la société Ima'diff, sous la direction de Jean-Philippe Palha.

Un moteur de recherche permet des recherches sur toute la base. L'accès aux résultats est libre pour un nombre limité d'enregistrements. Il est payant pour la totalité : 30 € par an, à payer sous la forme de don en utilisant le formulaire qui s'ouvre à la création du compte. Pour faire défiler les synthèses en accès libre, cliquer sur le picto " Maison " en haut à gauche.

Les synthèses ne présentent ni les sources ni la bibliographie. Elles indiquent les noms des personnes ayant contribué à la rédaction des enregistrements. La consultation détaillée de la base est possible avec le logiciel FileMaker 11 après accord de la Fondation qui fournira les licences nécessaires.

Louis Mollaret, président de la Fondation David Parou Saint-Jacques ✉ ferpel@saint-jacques.info

→ Balisage du chemin d'Assise

Amie pèlerine, Ami pèlerin - Comme toi, je suis allé à Compostelle, je suis allé à Assise aussi, par ce chemin qui part de Vézelay. Aujourd'hui, je m'occupe, dans l'Association "Chemins d'Assise" de cet autre Chemin de pèlerinage et de son balisage. Devant la fréquentation croissante, il est devenu nécessaire de renforcer le balisage existant et de le réviser régulièrement.

Voilà donc ce que je souhaiterais mettre en place avec ton aide : Un parrainage sur un itinéraire découpé en tronçons. Idéalement, la marraine ou le parrain, habite à proximité du tronçon qu'il a choisi : une quinzaine de km de part et d'autre de son domicile, à parcourir au moins une fois dans l'année afin de vérifier la continuité du balisage. Tu n'as pas besoin d'être un baliseur confirmé, ton expérience des sentiers et mon appui suffiront.

Les départements concernés : 89 sud - 58 est - 71- 69 nord - 01 sud - 38 nord-est - 73 sud-est. Voilà pour toi une bonne raison d'aller t'oxygéner avec la satisfaction d'apporter ta pierre à l'édifice de la grande famille des pèlerins.

Léo ✉ 4balisage@chemindassise.org



→ Le chemin en Charente-Maritime

Le chemin venant de Bretagne, de Vendée ou du Mont Saint Michel, notamment pour rejoindre la voie jacquaire de Tours, ou via Turonensis, est maintenant balisé depuis l'entrée du département de la Charente-Maritime à Saint-Jean-d'Angély en passant par Surgères.

Ce balisage est fait avec une signalétique directionnelle jaune européenne spécifique qui reprend sur le fond bleu, la coquille Saint Jacques jaune stylisée.

Des accueils pèlerins nombreux attendent les pèlerins de Surgères à Saint-Jean-d'Angély comme de Saint-Jean-d'Angély à Saintes. L'accueil et l'aide aux pèlerins restent la préoccupation première de l'association le Bourdon 17 sur ce chemin.

Notre site : www.lebourdon17.com

Marie-Hélène Vinet, de Saint-Hilaire-de-Villefranche (17)
✉ lebourdon17@gmail.com



→ Recherche gîte en gérance

Nous avons fait le chemin mon compagnon et moi en 2011 du Puy-en-Velay à Fisterra et souhaiterions trouver un gîte en gérance. Notre envie est de nous retrouver sur le chemin, pouvoir recevoir et héberger les pèlerins mais nous ne savons par quel biais passer.

Quelqu'un peut-il nous renseigner pour commencer la saison prochaine ?

Maud & Flavien ✉ maudvin@gmail.com

→ Vends Carrix

Mon époux devait partir sur le chemin. Il s'était équipé d'un Carrix tout neuf avec les accessoires car il ne peut pas porter de sac à cause d'un souci aux cervicales. Hélas, il a eu un problème de santé qui annule son projet. Il souhaite donc revendre son Carrix.

Descriptif : Carrix neuf, équipement complet, sac 45 litres, ski, bâche, kit épaule, kit de réparation, valeur neuf 1.360 €, cédé 1.100 €

Juliette Lacoste, Linselles (59) 07.86.00.93.73 xx juliettelaacoste@lespremierspas.org

Ndlr : pour la description technique précise du Carrix, voir en page d'accueil le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Porter son bagage autrement"

les zoreilles du chemin



→ Les timbres du Chemin

Belle idée de la Poste que de sortir une plaquette de 4 timbres retenant les départs des quatre grandes voies jacquaires.

→ Hospitaliers hollandais et angevins disponibles

- Nous faisons partie de l'association jacquaire des Pays-Bas. Notre rôle est de partager de l'information sur des auberges des pèlerins avec nos membres bénévoles qui voudraient travailler dans une auberge.

Après le pèlerinage à Compostelle, beaucoup de gens aimeraient faire une faveur en retour à la chaleur et l'hospitalité qu'ils ont vécues sur le chemin de Saint-Jacques. Parmi les membres de notre association, nous comptons beaucoup d'anciens pèlerins qui travaillent comme hospitalier volontaire dans les auberges des pèlerins. Si vous êtes hébergeant et si vous cherchez encore des volontaires pour la saison 2014, nous vous prions de prendre contact avec nous. Même si vous n'avez plus de besoins pour cette année, nous vous invitons tout de même à prendre contact, pour voir si on pourra vous rendre service dans le futur en faisant un appel parmi nos membres hollandais.

Met vriendelijke groet,

Contact : Karline Vandebroecke ✉ karline@casema.nl

- Au mois d'août prochain, j'aimerais vraiment redonner ce que l'on m'a offert sur le chemin. J'aimerais bien être hospitalier dans un accueil pèlerin tel que les prémontrés de Conques, le Soulié, Moissac, Lectoure etc...

Je peux aussi être hospitalier en Espagne, si il y a des besoins.

Alexandre Désert, Angers ✉ alexdesert90@gmail.com

→ Conférence jacquaire au Puy

Une fort intéressante conférence le 24 avril à 18 heures à l'hôtel du Département : Le thème est : « La cathédrale de Saint Jacques de Compostelle à partir du Codex Calixtinus ».

Elle sera animée par Manuel Castineras, expert international des Chemins de Saint Jacques, professeur d'art médiéval à Barcelone.

La conférence sera suivie d'un vin d'honneur.

→ Le témoignage de Marie-Claire

Dix jours avant de partir à Compostelle avec mon frère Jean-Paul, ma sœur Marie-Josée attrape une hernie discale et ne peut plus marcher. On me demande si je veux faire le chemin avec lui. Je ne suis pas prête car je n'ai aucune préparation ni entraînement. Mon esprit n'est vraiment pas conditionné car je viens de perdre mon mari Ernest deux mois plus tôt, la fin d'une vie commune de 43 ans avec un homme merveilleux.

Un lundi soir, ma sœur nous invite chez elle. En fait c'est un vrai complot, la famille me pousse à faire ce voyage insensé.

Comme cadeau, Marie-Josée m'offre la crédenciale (carnet du pèlerin) et son sac à dos tout prêt de 6 kg. En fin de soirée je rentre à la maison en crise de larmes. Il faut vous dire que je mangeais de moins en moins et que ma tension de 12 passait à 18.

Cependant ce soir-là, j'ai pris ma décision, j'y vais, on verra bien, c'est peut-être le moment de bouger, de partir. Dans le TGV, j'ai poussé un ouf de soulagement, j'étais bien mais j'avais peur de l'inconnu.

Nous démarrons de Condom car en 2012, mon frère avait abandonné pour un problème physique. A Condom nous avons logé chez les carmélites. Le lendemain à 7 heures partons pour l'aventure.

Plus je marchais vite mieux je me sentais. De 27 km nous passons à 29, puis 33 km, 36, 40 km. Je voulais marcher, marcher pour oublier ma souffrance, mon chagrin, oublier mes pensées. La machine est lancée mais elle n'est pas prête. Après 500 km les ampoules se montrent. Je serre mes chaussures encore et encore et là,... le drame, j'attrape une fracture de fatigue. Jean-Paul m'explique que j'aurais dû faire le contraire, ne pas serrer mes souliers. Trop tard, le mal était fait. Un pied va bien mais pas l'autre. En forçant j'ai abîmé un genou.

Il nous reste 520 km à faire. Un chemin de souffrances tant morale que physique, un chemin de rencontre, de partage. Surtout un chemin de solitude (j'étais seule avec ma souffrance) et, à l'arrivée un chemin de vérité.

Bien sur, les paysages sont superbes, magnifiques, idylliques, mais lorsque vous avez un problème physique vous regardez les flèches jaunes, les coquilles pour ne pas vous tromper et surtout vos pieds car il y a énormément de chemins avec de gros cailloux.

Personnellement Compostelle = souffrances. Que me reste-t-il donc ? La joie d'être arrivée au bout du chemin à la borne 0 km à Finistère. Soit pas grand-chose après 38 jours de marche et 1.117 km dans les jambes.

Eh bien détrompez-vous. Lorsque je suis rentrée à la maison avec la gorge serrée, les larmes aux yeux... je me suis sentie bien, en paix avec moi-même, j'aimais ma maison que je fuyais. J'ai retrouvé ma famille, mes amis, qui m'ont tellement manqué.

Alors là j'ai dit un tout grand merci à Saint Jacques, merci pour ce chemin si difficile.

Marie-Claire de Virton (Belgique) ✉ fc404173@skynet.be



les zoreilles du chemin



→ Visitez la cathédrale de Tui en 3D

Construite entre 1120 et 1180, de style roman, elle est située sur le Caminho Português, à la frontière entre le Portugal et l'Espagne



→ La musique de José Ignacio

Un joli morceau avec guitare et voix :
[Añoranza del mar](#)

→ Les tombes pèlerines : réponse



Suite à l'article du Zoreilles 041 et la question sur les tombes pèlerines de La Souterraine, voici une réponse technique de Denise Péricard-Méa :

Amies pèlerines, bonjour

Une fois de plus je vais encore faire ma savante et casser les rêves ! Qui suis-je pour avoir cette prétention ? Une pèlerine partie du Berry en 1982, avec ses deux enfants ados, et à cheval de surcroît. Au retour, n'ayant rien trouvé qui correspondait à mes lectures je suis devenue historienne en retournant à la faculté (Sorbonne) depuis le DEUG jusqu'au doctorat (1996) qui a porté bien sûr sur les cultes à saint Jacques au Moyen Age.

Bref, tout ça pour vous dire que j'ai été obligée d'abandonner pas mal d'idées reçues ! Pour en venir à votre question :

Les tombes dites « de pèlerins » ne sont pas toutes des tombes de pèlerins de Compostelle. N'importe quel pèlerin au long cours pouvait se faire faire une telle pierre tombale. Ensuite, le défunt pouvait simplement se dire « pèlerin de l'au-delà » sans avoir jamais quitté son village. Enfin, il a pu faire graver ses armoiries qui peuvent tout simplement être des armoiries parlantes (je pense à Pierre Pellerin dont la pierre tombale gît au musée de Saint-Amand-Montrond dans le Cher et représente un magnifique pèlerin. XVIe siècle)

Cette pierre peut difficilement être datée et peut n'être pas plus ancienne que le XIXe siècle. Il faudrait étudier l'histoire du cimetière. Mais tout pèlerin,

même dûment informé, peut néanmoins rêver devant ces attributs qui, d'une façon ou d'une autre, lient sa démarche à celle du défunt...

Depuis 30 ans je m'attache à déconstruire pour mieux reconstruire la « magie de Compostelle ». C'est une tâche passionnante. Si vous voulez en savoir plus, venez voir les sites de l'association de chercheurs que j'ai créée après ma thèse.

Fondation David Parou Saint-Jacques

<http://www.saint-jacques.info>

<http://www.saint-jacques-compostelle.info>

Avec mes amitiés pèlerines.

Denise Péricard-Méa ✉ pericard@vjf.cnrs.fr

→ Recherche co-voiturage

Accompagnée de deux copines je reprends le mardi 22 avril le chemin arrête l'année dernière à Eauze. Nous avions prévu de descendre en train de la région de Metz vers Agen. Mais le train le 21 avril (lundi de Pâques) est hors de prix. Aussi si quelqu'un a prévu ce même trajet le même jour mais en voiture, nous serions heureuses de partager ce voyage.

Sylvie Paul, Berg-sur-Moselle (57) ✉ sylviepaul62@aol.com

→ Week-end découverte de la voie de Tours

Du 25 au 27 avril 2014 en famille sur la Voie de Tours :

Week-end découverte des chemins de Saint Jacques et du patrimoine classé UNESCO en Poitou. Covoiturage organisé au départ de la gare de Poitiers. Pique-nique sorti des sacs. Les diners seront préparés par des hospitaliers. Tracez votre chemin en choisissant parmi les différentes activités proposées chaque jour.

Vendredi : Ligugé – Fontaine-le-Comte, 8 km. Départ de la marche à 14h30. L'abbaye de Ligugé est le premier monastère d'occident, fondé au IV^{ème} siècle par Martin de Tours à la demande d'Hilaire de Poitiers.

Samedi : Marches à la carte : 16 et 6 km – 9h30 départ de l'ancienne abbaye de Fontaine-le-Comte pour Coulombiers // – 15h départ de La Verrerie pour Lusignan.

Dimanche : Sorties en covoiturage en matinée, au choix :

Abbaye de Ligugé (10h30 – Eucharistie avec chants grégoriens) ;
ou Marçay ; ou Melle, ville d'histoire.

Renseignements et inscriptions sur le site :

<http://stjacquespoitou.wordpress.com> – Tél. 05 49 37 16 49

Jean-Jacques Pagerie ✉ tranquilles@orange.fr

www.tranquilles.fr

Abbaye de Ligugé



les zoreilles du chemin

→ Recherche compagnons

• Malou, seule pour marcher 1 semaine en mai de Saint-Guilhem-le-Désert à Saint-Gervais-sur-Mare, cherche personne intéressée par cette marche.

✉ rene.perrin11@aliceadsl.fr 06-76-91-77-19

• J'ai 30 ans, je compte faire le chemin de Saint Jacques au mois d'août 2014 et je souhaite le faire avec d'autres personnes (groupes ou jeunes isolés)

Magali Alliez ✉ cocaring@hotmail.fr

→ Propose assistance sur le chemin

Je suis allée, seule, à pied, à Saint Jacques de Compostelle en partant du Puy-en-Velay, l'année dernière.

J'aimerais vous suivre sur quelques étapes, cette année, en voiture. Je me charge de vos bagages ; je prépare le repas du midi à l'endroit où vous aurez décidé de vous arrêter. Je fais les courses pour le dîner, à moins que vous n'ayez décidé d'aller au restaurant.

J'ai rencontré des randonneuses, l'année dernière, qui fonctionnaient ainsi et les marcheuses trouvaient que c'était la solution idéale.

Il sera possible, quand il fait beau et pour ceux que cela tente de dormir à (presque) la belle étoile : je me charge des couchages (matelas) et peut prévoir un toit sommaire.

Vos dates sont les miennes, votre trajet le mien, vos étapes les miennes. C'est gratuit. Vous partagez seulement les frais

Armelle ✉ l-neguzel@yahoo.com

→ L'histoire d'un cousin du Québec en douce France

BEAT BAS - B, A, BA... Béat Bas !

Ça pourrait être l'histoire du bas (bas de chausse) de Bertrand, pèlerin québécois !

Histoire d'un bas, qui passant dans l'essoreuse à chaussettes, dans un gîte pas très loin d'ici... s'est retrouvé béat, d'une si forte étreinte ! que dès que possible, il s'est réfugié au fond de la bottine dudit pèlerin.

Ça pourrait être l'histoire du bas de Bertrand, qui a vu du Chemin ! Mais c'est un bout du Chemin de Bertrand, que je préfère vous raconter ce matin !

Depuis longtemps, Bertrand voulait aller à Compostelle. Le temps de la retraite s'annonçant, il a pris ce projet à bout de bras, et d'adresses en assemblées, de témoignages en apprentissages, il s'est retrouvé informé. Réalisant tous les préparatifs recommandés avant de se mettre en Chemin, possédant à la lettre le B.A.BA du pèlerinage vers Compostelle, il s'est retrouvé sur le quai du Puy-en-Velay. Reconnaisant des pèlerins, il les a suivis, jusqu'au Gîte pour la première nuit sur le Chemin.

Le lendemain, suivant encore des pèlerins, il a marché sur le Chemin, découvrant avec bonheur tout ce qu'on lui avait promis...

Maîtrisant les connaissances élémentaires pour la bonne santé du pèlerin : Manger, Boire, Discuter, Se pauser... la première journée s'est assez bien déroulée. La nuit, dire qu'il a bien dormi serait exagéré, mais il s'est reposé ! Et le matin, petit déjeuner (français) avalé, il a suivi à nouveau les pèlerins...

Maîtrisant les connaissances élémentaires pour la bonne santé du pèlerin : Manger, Boire, Aimer (prier), Se reposer, surtout après les montées... la deuxième journée s'est assez bien déroulée. La nuit, il a pu profiter d'une chambre individuelle. Dormir ! et le matin, suivant le rythme, il est parti de trop bonne heure, à moitié reposé...

Dans la journée, il s'est demandé pourquoi le réveil avait sonné si tôt. Il a compris son inquiétude ! Pas de la peur, juste une petite inquiétude ! Je suis en forme ! heureux ! bien équipé, mais... il me manque quelque chose !

La petite voix intérieure lui souffle : « Ose tes demandes l'Ami ! Ose !!!... .. Hum, hum !

OK ! (avec l'accent québécois) une petite pause, et le premier qui arrive, je questionne !

- Bon Matin Pèlerin !

- Bonjour ! Tout va bien ?

- Bien, bien ! c'est juste une question que j'voudrais poser !

- ah oui, qu'est-ce que c'est ?

- voilà ! ça fait deux jours que j'suis sur le Chemin ! mais comment tu sais que t'es sur le Chemin ?

- (silence – regard ébahis !)

- comment tu sais que le Chemin part par là ?

- Les marques l'Ami ! les marques rouges et blanches !

- Quelles marques ?

- Là ! répond-t-il en désignant sur un Pin les marques rouges et blanches du balisage !

- OK ! Merci Pèlerin ; j'savais pas les rudiments élémentaires !

Et Bertrand, soulagé ! enseigné ! s'est alors mis à raconter ses préparatifs avec l'Association au Québec ! Les B-A-BA étaient parfaits ! mais personne n'avait pensé à expliquer que le Chemin est BA-lisé !!!

... un petit Bout du Chemin

vu par Marie & Jean-Michel, de l'Etape Bleue à Lascabanes

✉ mc.cayon-glayere@orange.fr

Photo de C.François



les Zoreilles du chemin

→ Exposition Compostelle sur Toulouse

Je vous rappelle que le Centre Culturel Soupetard, expose nos photos sur le thème « Emotions sur les chemins de Compostelle », du 7 au 26 Avril 2014. Le vernissage aura lieu le Jeudi 10 avril à 18h30, auquel vous êtes cordialement invités, une projection est prévu à 20h sur le thème « le chemin de Conques à Toulouse ».

Centre Culturel Soupetard, 63 chemin de Hérédia, 31500 Toulouse (près de la rue Louis Plana, bus n° 19, en correspondance avec le Métro Station Roseraie)

Bernadette Zullo, secrétaire adjointe des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie ✉ zullo.dante@free.fr

→ Vers Jérusalem

Me voici à la veille d'effectuer un sixième périple : le 8 mai prochain, je partirai de Rome pour rejoindre Jérusalem, à pied et en bateau, en passant par Brindisi, Patras, le Péloponnèse, la Crète et Chypre. Chemin faisant, je raconterai mon voyage sur le site suivant : www.chemin-faisant.fr/2014

Très cordialement et à bientôt.

Jean-Pierre ✉ photosducamino@gmail.com

→ Exposition sur le pèlerinage japonais de Shikoku



Dans le cadre des Journées Japonaises organisées par la Ville de Tours, un diaporama aura lieu le vendredi 25 avril, au jardin botanique, 33 boulevard Tonnelé à Tours.

- à partir de 19h accueil, exposition.

- à 20h diaporama du pèlerinage bouddhiste des 88 temples de Shikoku au Japon.

Périple effectué par deux Français en avril et mai 2013 sur 1.300 km."

Jacques Colas
✉ j.colas41@orange.fr

→ Recherche renseignements sur le chemin d'Assise

Fin avril, nous partons à deux sur le Chemin d'Assise pour marcher huit jours. Nous démarrons de Cluny et espérons aller jusqu'à Veyrin-en-Bugey (près de Chambéry).

Le Chemin pas encore très connu passe par Tramayes, Beaujeu, Villefranche-sur-Saône, Ars, Pérouges, Ordonnaz...

Connaissez vous des gîtes ou des accueils pèlerins sur ce Chemin ? Merci à ceux qui auraient des bonnes adresses ou des conseils à nous donner.

Annie ✉ aleddet@yahoo.fr

→ Famille nombreuse cherche conseils

Nous envisageons de commencer le chemin au mois de juillet depuis le Puy en famille avec 5 enfants de 4 à 14 ans. Nous sommes preneurs de pleins de conseils...

Hélène et Matthieu Toussaint de Quiévrecoart, de Saint-Lô (50)

02-14-16-54-16 ✉ quievrecoart@gmail.com

→ Le Banc du Pèlerin à Paris

Voilà quelques temps vous avez eu la gentillesse de passer dans Zoreilles des annonces concernant l'opération Banc du Pèlerin et L'Arbre du Pèlerin. Nous voulons vous dire que avec votre aide nous avons atteint notre objectif.



Souvenez vous, chers amis pèlerins, marcheurs, randonneurs... voilà quelques temps, nous avons ensemble lancé l'opération " Le Banc du Pèlerin et L'Arbre du Pèlerin " .

Le collectif " l'Arbre du Pèlerin " a la joie de vous annoncer que grâce à votre générosité l'objectif que nous nous étions fixé est atteint : Notre petit coin de paradis a pris forme, il est définitivement installé !!

Le dévoilement des plaques pour le Banc et l'Arbre du Pèlerin est prévu le 18 mai 2014 ;

Nous allons commencer cette journée festive par une grande vers le nouveau jardin de la Cité des sciences, nous allons être nombreux , aussi 3 marches convergentes sont prévues... et à l'arrivée de belles surprises !

Une occasion rêvée pour se rencontrer, partager, échanger dans un grand élan d'amitié et de fraternité .

Danielle Lopez, pour le collectif du banc du Pèlerin
le-banc-du-pelerin.blogspot.com

→ Appel aux plumes de tout poil

De temps en temps il faut donner un coup de manivelle au moteur pour éviter que le vilbrequin ne cale. Cet appel concerne donc tous les anciens ou futurs pèlerins qui ont quelque chose à raconter.

Sans vos histoires, sans vos témoignages, sans vos coups de cœur et coups de gueule, sans vos photos, les Zoreilles n'existent simplement pas.

Ne croyez pas que votre histoire soit tellement semblable aux autres qu'elle ne vaille pas la peine d'être dite. Chaque histoire est unique, et raconte la sensibilité et l'émotion de celle ou celui qui la porte.

Ce sont tous ces récits, tous semblables mais tous différents, qui font le Chemin, qui font que demain le Chemin sera toujours là, tissé par d'autres pèlerins découvrant émerveillés les fils du bonheur sur la trame du sentier.

La rédaction ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Photo de Gilbert Mosser

